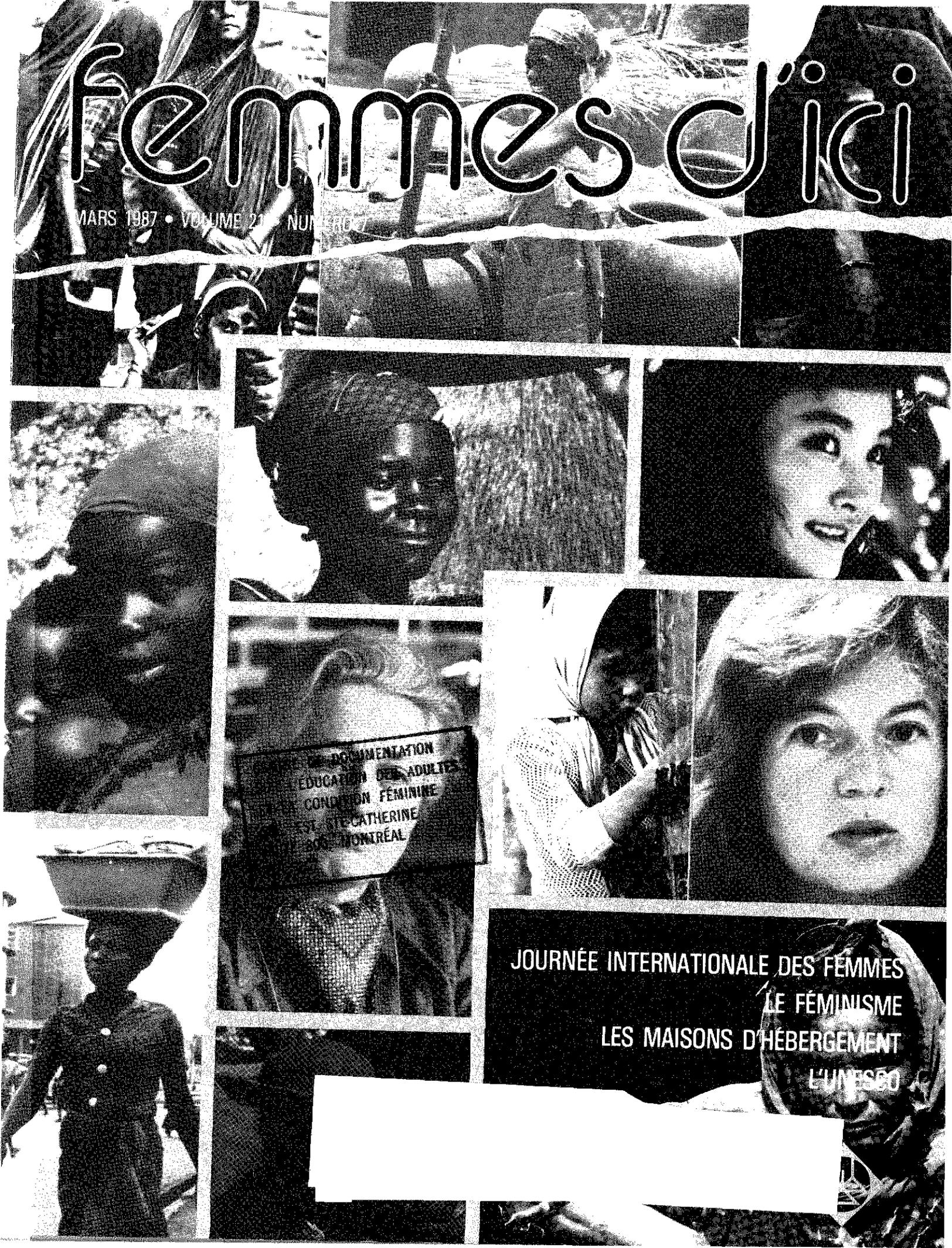


femmes d'ici

MARS 1987 • VOLUME 20 • NUMÉRO 77



DE DOCUMENTATION
ÉDUCATION DES ADULTES
LA CONDITION FÉMININE
EST. STE CATHERINE
BOC. MONTRÉAL

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES
LE FÉMINISME
LES MAISONS D'HÉBERGEMENT
L'UNESCO

SOMMAIRE

Editorial	51	LE	AU FIL	
Simone Gagné-Lepage	3	DU TEMPS		10
		Louise Dubuc		
Billet				
Louise Picard Pilon	4			
Un peu de tout		LE PAIN		12
Thérèse Nadeau	4	Pierrette Lavallée		
Bouquins				
Louise Picard Pilon, Martine Ouellet, Huguette Dalpé	5	RECETTE DE PAIN		14
		Pierrette Lavallée		
En vrac		L'UNESCO		
Huguette Dalpé	6	Luce Ranger Poisson		15
Consommation				
Marie-Ange Sylvestre	7	LES MAISONS D'HÉBERGEMENT		10
Action sociale		Louise Picard-Pilon		
Michelle Houle Quelle!	8			
Portrait		JOURNÉE INTERNATIONALE		
Éliane Saint-Cyr	9	DES FEMMES		17
		Claire Levasseur		
Nouvelles de l'Association				
Lise Girard	18	CONCOURS PROVINCIAL		
Courrier	19	D'ACTION SOCIALE		17
		Denise Bernier		

EQUIPE DE RÉDACTION

rsdactrice er. cce
Louise **Picard-Pilon**

édactrices
Thérèse Madeaw
Marie-Ange Sylvestre
Luce Ranger Poisson

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Simone Gagné-Lcpags
Martine **Oueilet**
Michelle Houle-Ouellet
Éliane Saint-Cyr
Lise Girard
Louise **Oubuc**
Pierrette Lavallée
Claire **Levasseur**
Denise **Bernier**

Couverture recto-verso
Louise Chaudron Lippe

Photo
Photomaje

illustrations
Lucie Bernard
France Male

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement
1 an 110 numéros) **\$10.00**

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement rto 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: articles publiés ici n'engagent la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent nécessairement la pensée officielle de t'Aféas.

Si vous au une de vos ne recevez pas Femmes d'ici, Siège Social, en indiquant votre nom, votre numéro /abonnée.

EN PARLANT DE

DÉCISIONNELS...

C'est avec grand plaisir que nous apprenons la nomination de Madame Christiane Bérubé au poste de directrice générale de la Société nationale de l'Est du Québec (S.N.E.Q.). Rappelons que Christiane a été présidente générale de l'AFÉAS pendant trois ans, de 1980 à 1983. Christiane est également directrice générale de Centraide Bas Saint-Laurent. Elle est membre du Conseil supérieur de l'éducation, présidente de la Commission d'éducation aux adultes et membre du conseil d'administration du Cégep de Rimouski.

ERRATUM

Un seul titre fait les manchettes de la page couverture de la revue de février '87 et figurez-vous que ce n'est pas le bon! Il faudrait lire «Dossier Fiscalité» et non «Dossier Fiducie». Mille excuses!

E.PTR7I2JAL-

LE CARREFOUR POLITIQUE... SIGNE D'ESPOIR POUR L'AVENIR?

PAR SIMONE GAGNÉ LEPAGE*



Les 31 octobre et 1er novembre derniers s'inscrivent comme une étape importante dans l'existence de notre Association.

En effet, c'est sous l'instigation de l'AFÉAS que s'organise le «Carrefour politique» permettant à des femmes du Québec de vivre des moments historiques.

Avant de poursuivre, prenons le temps, d'une part, de souligner le bien-fondé et la réussite de cette initiative et, d'autre part, de féliciter les membres du comité organisateur qui n'ont rien épargné et qui ont accompli un travail professionnel.

Cet événement nous permet d'entrer en contact avec des personnes-ressources expérimentées, ayant vécu différents aspects de la vie politique que ce soit la victoire, l'échec, le pouvoir dans des postes importants; qu'importe, elles sont riches d'expériences qu'elles n'hésitent pas à partager.

C'est ainsi que nous avons pu prendre conscience:

- que pour accéder à un poste quelconque en politique, il faut avoir un point d'ancrage dans le milieu;
- que nous devons développer la solidarité, ou du moins, la connivence à travers nos différences, notre éducation, notre culture;
- que les femmes sont au coeur même des préoccupations politiques et qu'elles en connaissent les enjeux;
- que les mots «pouvoir pour les femmes» ont une résonance négative pour les hommes, mais qu'il ne faut pas avoir peur d'employer le mot «pouvoir».
- que nous devons défendre ce à quoi nous croyons, que travailler pour les femmes n'est pas toujours facile dans ce fief d'hommes;
- qu'en politique, il y a des aspects contraignants; qu'on n'a pas le droit à l'erreur, mais qu'il y a des aspects plaisants;
- que le pouvoir n'est pas une fin en soi, mais plutôt un outil qui nous permet d'atteindre des objectifs, d'améliorer des situations et de mettre des services en place;
- que nous ne sommes jamais seules en politique, mais que nous devons nous habituer à vivre seules;

- qu'on doit se sentir interpellée, qu'on doit faire des compromis, non des compromissions;
- qu'on est en train d'avancer, doucement, dans le domaine politique;
- que le vécu des personnes-ressources est une preuve évidente qu'il y a de la place pour les femmes en politique.

Le Carrefour politique se veut, surtout, un élément déclencheur de réflexion concernant le pouvoir politique et l'implication des femmes en politique. Mais jusqu'où va notre intérêt et notre désir de nous prendre en charge?

Avec l'élection provinciale du 2 décembre 1985, le pourcentage de femmes élues grimpe à 15%, ce qui fait de l'Assemblée Nationale du Québec la plus féminisée au pays.

Il n'y a pas que les postes de députés qui doivent nous intéresser, nous ne devons pas oublier les postes de sous-ministres, de membres de commissions et de haut fonctionnaires qui influencent beaucoup de décisions. Visons une présence massive des femmes (50%) à tous les échelons politiques.

Pour ce faire, il faut poursuivre notre réflexion. Faire revivre le Carrefour politique dans chacune de nos régions, à l'échelle de celles-ci, le plus tôt possible est, selon moi, l'activité idéale.

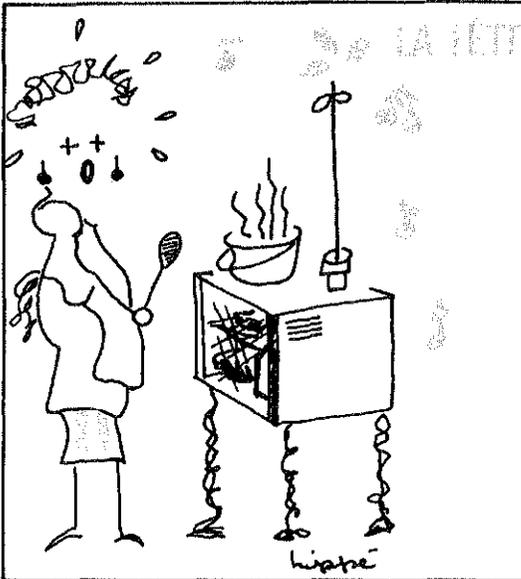
C'est l'occasion rêvée pour nos représentantes au Carrefour politique de transmettre leurs expériences, leurs acquis tout en aidant les femmes à prendre leur vraie place.

Les lendemains du Carrefour politique seront ce que nous en ferons aujourd'hui.

Posons des gestes articulés, réfléchis et le jour n'est pas si loin où le nombre des femmes, en politique, égalera le nombre des hommes.

Si le Carrefour politique nous amène à nous impliquer en politique, à sensibiliser les femmes de notre milieu et à être solidaires de celles qui sont prêtes à s'impliquer, nous pourrions dire que «le Carrefour politique» est signe d'espoir pour l'avenir.<\$>

*conseillère provinciale



Avez-vous remarqué comme il se produit parfois de curieuses coïncidences?

Depuis plusieurs années, les femmes de chez-nous ont choisi le mois de mars pour manifester leur sororité et leur ouverture aux femmes du monde entier. Nous manifestons notre appartenance à l'UMOFc. Nous célébrons le 8 mars. Nous en faisons une fête où nous sommes heureuses de nous retrouver entre nous.

Par ailleurs, une personne bien intentionnée, quelque part, a eu la brillante idée de faire de mars le mois de l'alimentation. Il suffisait évidemment d'y penser: puisque les femmes veulent fêter, ramenons-les à leurs chaudrons.

Pourquoi faut-il que chaque fois que l'on parle de fête, on pense à la nourriture? Tout le monde sait que je n'aime pas beaucoup faire la cuisine et ce genre d'association d'idées a le don de me mettre en rogne.

Autour de moi, j'ai remarqué que l'on se prive de recevoir parce que la nourriture coûte cher et que les longues préparations requièrent un temps que l'on emploie autrement. C'est pourquoi je m'inquiète. Si l'on associe automatiquement fête et nourriture, ne risque-t-on pas de condamner la fête? N'est-ce pas un moyen habile d'empêcher les femmes de fêter?

Je vois peut-être des petites bêtes noires là où il n'y en a pas, mais je m'interroge.

Toutefois, je fais confiance aux femmes. Elles sont inventives et elles sont sorties de bien pire. Je sais au fond de moi, qu'elles sauront trouver des façons de fêter, de rire, de chanter et de danser sans avoir dû payer leur plaisir par de nombreuses heures à se faire chauffer la bedaine contre le poêle.

Louise Picard-Pilon

UN PEU DE TOUT

LES PETITES BESOIGNES

Quelques secrets simples pour résoudre les petites besognes d'entretien domestique.

Meubles

Pour prévenir les rayures sur vos meubles, placez des tampons de feutrine ou des centres au crochet sous vos bibelots.

Des molletons à isolation thermique sur votre table éviteront les brûlures causés par des plats chauds.

Égratignures

Pour dissimuler les égratignures des meubles, vous pouvez employer du poli liquide à chaussures, en le choisissant brun pour le chêne ou le noyer, rouille pour l'acajou et tan pour le bois d'érable.

Un mélange à parts égales d'huile de lin, de vinaigre et de térébenthine les rend moins visibles. On peut aussi frotter les égratignures avec de l'huile à salade et du vinaigre en proportions égales en utilisant un chiffon assez doux. Enfin, il y a d'excellents produits vendus dans le commerce.

Planchers vernis

L'entretien de vos planchers vernis se résume à peu de chose: un balai

**Notre Dame
des petites besognes
aidez-moi à assurer
ta propreté dans la
maison de mon amour,
à chasser la poussière**

**des coeurs,
à garder /es esprits
clairs et nets
et que je sois
au ciel en balayant la place**

Françoise Gaudet-Smet

éponge trempé dans un quart de tasse de vinaigre dilué dans une chaudière d'eau tiède, assécher chaque section de plancher aussitôt lavée, de cette façon vous conserverez l'aspect neuf de votre plancher.

N'utilisez jamais de savon, ni d'eau chaude.

Traces de talons

Les traces de talons de caoutchouc disparaîtront de vos planchers frottés avec de la cire liquide ou de la térébenthine.

Tiroirs récalcitrants

Pour faire glisser aisément les tiroirs, il suffit de frotter les parties coulissantes avec du savon.

Téléphone

Pour garder l'aspect neuf de votre téléphone, nettoyez-le avec de l'alcool à friction.

Porte-poussière

Si vous cirez votre porte-poussière, il se videra sans laisser de déchets dans les rainures.

Boules à mites

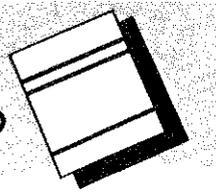
Vous n'aimez pas l'odeur de la boule à mites? On dit que les feuilles de thym sont une bonne protection.

Café

Vous pouvez jeter votre marc de café directement dans l'évier sans risque de le boucher. Cela aura pour effet de désodoriser et de dégraisser les tuyaux. ^>

Par Thérèse Nadeau

Réf.: Lucette Lapointe, «Les bonnes idées de maman Lapointe», les Éditions de l'Homme.



Par Louise Picard-Pilon

ADIEUTARZAN

La journaliste Helen Franks a mené une recherche auprès des hommes pour connaître leurs réactions face au féminisme.

Les 70 hommes interrogés ont été choisis en fonction d'un échantillon d'âges, de métiers, de professions et d'attitudes envers le mouvement des femmes. Tous les sujets ont aussi été abordés: vie à deux, partage de tâches, travail, éducation des enfants, etc.

Lors des entrevues, Helen Franks a laissé les hommes s'exprimer, sans intervenir ni défendre ses positions féministes. Dans le livre cependant elle leur explique ce qu'ils n'ont pas encore compris.

Ce livre fait le point sur l'évolution des mentalités. Nous y voyons clairement la différence dans le discours des hommes selon que les revendications du mouvement des femmes, les touchent directement ou pas dans leur vie quotidienne.

Bien fait et bien écrit, «Adieu Tarzan» devrait être lu autant par les hommes que les femmes. Ce livre pourrait avantageusement être utilisé comme point de départ d'une nouvelle communication entre les hommes et les femmes.

Helen Franks, «Adieu Tarzan», Le jour Éditeur, Montréal, W8B, 311 p., 14.95\$

LA VIE ET LA MORT INJUSTES DES FEMMES

Dans la collection intitulée «Mille et une femmes», les éditions du Mercure de France nous présentent une anthologie de textes écrits vers 1925 par le célèbre écrivain chinois Luxun.

Bien avant l'avènement du féminisme en Occident, cet auteur s'est penché sur les difficiles conditions de vie et les souffrances des femmes de son pays.

Nous connaissons très mal la littérature chinoise et cette anthologie nous permet de découvrir et une société et une vision des choses fort différentes.

Ces textes produits et présentés par la sinologue Michelle Loi sont de lec-

ture facile et nous donnent accès à une information de première main.

Luxun, «La vie et la mort injustes des femmes», Mercure de France, Paris, 1985, 319 p.

DEVENEZ VOTRE MEILLEURE AMIE

Tel est le titre du document publié récemment par Françoise Guérin. L'auteuse explique comment s'apprécier soi-même et s'encourager à l'action. Dans la ligne de la pensée positive, si une personne apprend à avoir confiance en elle, elle pourra se bâtir une vie riche et pleine. Elle sera sa meilleure amie et saura se stimuler elle-même.

Ce livre pratique et facile à mettre en application peut nous aider à sortir de la grisaille de la longue saison hivernale.

Françoise Guérin, «Devenez votre meilleure amie», Libre Expression, Montréal, 1986, 156 p., 12,95\$

Par Martine Ouellet

RISIBLES AMOURS

Un livre écrit par Milan Kundura; on aime ou on n'aime pas. C'est à travers dix nouvelles que l'auteur nous parle d'un sujet si proche de notre coeur: l'amour.

Avec sa façon particulière d'osciller entre le pathétique et le comique, Kundura nous ravit.

Ce n'est pas un des meilleurs roman de Kundura mais il vaut la peine d'être lu et peut-être même mis dans sa bibliothèque. On le lira et relira avec plaisir et il nous aidera même à prendre avec un grain de sel les terribles maux que peuvent parfois nous apporter l'amour.

Milan Kundura, «Risibles amours», Éditions Gallimard, 1968, 303 pages.

LES MOTS LES PLUS FOUS

Un homme voit sa vie changée lorsqu'une petite fille, rencontrée dans un parc, le choisit pour père.

En acceptant ce marché, Karel découvre un goût de l'engagement qui lui fera traverser une crise tant dans sa vie amoureuse que quotidienne. Pourtant, il en ressortira grand par l'expérience.

Ce roman, quoique bien écrit, ne parvient pas à toucher notre corde sensible. Pourtant tout y est, un sujet original dans un contexte moderne mais peut-être pas assez exploité en profondeur. Ce qui en fait un roman vite oublié.

Il est recommandé comme élément de détente.

Ariette Grèbe/, «Les mots les plus fous», Éditions Gallimard, 1986, 193 pages.

Par Huguette Dalpé

DIANE HÉBERT: UN SECOND SOUFFLE

Tout le monde a sans doute entendu parler de Diane Hébert et de la lutte qu'elle a menée contre la mort. Elle raconte de façon simple, touchante et parfois humoristique son cheminement à partir du moment où elle apprend, en 1983, qu'elle souffre d'hypertension pulmonaire primitive. Maladie dont souffre un minime pourcentage de la population et dont la seule issue est une transplantation coeur-poumons.

Mais malgré tous les progrès techniques en médecine, tout n'est pas si simple. À l'époque, cette transplantation n'est possible qu'en Californie, à condition d'être accepté par l'équipe médicale, suivant des critères très rigides (entre autres, les candidats-receveurs doivent être de constitution différente de manière à ne faire aucune compétition entre eux au moment de la réception des organes). Et encore faut-il qu'il y ait un donneur compatible...

On entre dans son histoire un peu comme si on entrait dans sa peau, et lorsqu'enfin elle arrive au bout du tunnel, on a envie de sauter de joie, de lui dire merci pour ce témoignage qui démontre qu'avec la volonté, le courage et la foi on peut soulever des montagnes...

Un livre émouvant, un témoignage d'amour. Un livre qu'il faut lire!

Diane Hébert, «Un second souffle», Éditions de l'Homme, 1986, 336 p. 15.95\$

EN VRAC

Par Huguette Dalpé

LES FEMMES ET LE CRÉDIT

Le comité sur l'égalité d'accès au crédit a publié, en mai 1986, un rapport présentant l'historique, la problématique et la situation actuelle des femmes en ce qui concerne l'égalité d'accès au crédit.

Ce comité a été mis sur pied suite à un engagement pris par le gouvernement du Québec, les représentants(es) des institutions financières et les déléguées des femmes, lors de la conférence sur la sécurité économique des femmes, Décision 85, tenue en mai 1985. De grandes priorités d'action avaient alors été définies, avec comme objectif principal d'assurer aux Québécoises une meilleure sécurité économique. Parmi ces priorités figurait l'accès au crédit.

Les principales recommandations des femmes étaient que les femmes comprennent l'importance de se monter un dossier de crédit, que la discrimination dans l'accès au crédit soit spécifiquement interdite dans les lois et que les lois concernant l'accès au crédit obligent les institutions financières à adopter une politique quant au traitement égal des hommes et des femmes.

Gouvernement du Québec, Ministère du conseil exécutif, Secrétariat à la condition féminine, «Femmes et crédit: un actif pour la société», rapport du comité sur l'égalité d'accès au crédit, mai 1986.

LES FEMMES CHEFFES DE FAMILLE MONOPARENTALE

Ce qui différencie principalement les femmes parents uniques des autres groupes sociaux, c'est qu'elles sont seules pour en assumer la charge. Au Québec, une famille sur 8 est monoparentale. Quels sont les besoins de ces familles? Quels services leur font le plus cruellement défaut? De quels moyens disposent-elles pour s'organiser?

Une étude sur la situation des femmes cheffes de famille monoparentale du Centre-Sud de Montréal vient d'être publiée. Cette étude tente d'apporter un peu de lumière sur les problèmes vécus par ces femmes. On y aborde plusieurs grands thèmes dont le portrait de ces femmes, leurs problèmes, leurs ressources sociales, etc.

Le rapport concerne essentiellement les familles monoparentales du Centre-Sud de Montréal, mais la situation est-elle si différente ailleurs?

Le groupe de recherche auprès des femmes cheffes de famille, «Des mères seules, seules, seules», étude sur la situation des femmes cheffes de famille monoparentale du Centre-Sud de Montréal, 1710 Beaudry, local 32, Montréal (Québec) H2L 3E7 (12\$ incluant les frais de poste)

LES FEMMES DANS LA POPULATION ACTIVE DU CANADA

Cet ouvrage réunit en un seul volume toute une gamme de renseignements sur la participation des femmes à la population active et sur leur revenu, ainsi qu'un certain nombre de données et de faits pertinents.

Vous voulez connaître le niveau d'instruction des femmes? Leurs gains et revenu? Leurs avantages sociaux? Le taux de syndicalisation?

Les données fournies sont tirées de différentes sources

dont Statistique Canada, Travail Canada, La commission de l'emploi et de l'immigration du Canada et Santé et bien-être social Canada.

Pour se procurer le rapport:

Centre de distribution des publications, Travail Canada, «Les femmes dans la population active: édition 1985-1986», Ottawa (Ontario) K1A 0J2

LES QUÉBÉCOISES ET L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Le but de cette recherche est de présenter une étude descriptive de la Québécoise face à l'activité physique. Un des objectifs est de comparer les données recueillies auprès des Québécoises et celles recueillies dans l'ensemble du Canada.

Dans un premier temps, on se concentre sur les habitudes d'activité physique selon différentes variantes démographiques. On examine ensuite les performances des Québécoises en terme de force physique, d'endurance musculaire et de flexibilité. Enfin, on se penche sur ce qui peut motiver ou décourager les femmes face à la pratique d'une activité physique. On étudie également les attitudes à adopter pour améliorer leur condition physique.

Pour celles que le sujet intéresse, on peut se procurer cette recherche en écrivant ou en téléphonant au:

Gouvernement du Québec, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, «L'activité physique des Québécoises comparée à l'ensemble des Canadiennes», juin 1986.

LOI SUR LE DIVORCE

Le ministère de la Justice du Canada vient de publier une brochure visant à répondre à certaines questions relativement à la nouvelle loi sur le divorce. Une brochure bien faite, sous forme de questions et réponses, renseignant sur les causes de divorce, les enfants, les questions financières, comment obtenir un divorce et sur l'après divorce.

Gouvernement du Canada, ministère de la Justice, «La loi sur le divorce: questions et réponses», 1986.

GUIDE DES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

Qu'est-ce qu'on fait lorsqu'on a été victime d'une agression sexuelle? Quels sont nos droits? Avons-nous à nous présenter devant le tribunal? Le guide répond à toutes ces questions et mieux encore, expose ce que signifie, du point de vue de la loi, la notion d'agression sexuelle, pour ensuite préciser de quelle façon se déroulera l'enquête policière, l'arrestation de l'agresseur présumé, le déroulement du procès et la sentence de la personne reconnue coupable.

Un guide pratique pour celles qui vivent cette situation douloureuse ou pour les personnes qui désirent leur venir en aide. Ce guide ne prétend pas remplacer les conseils d'un avocat, mais vise simplement à expliquer aux victimes le fonctionnement de notre système de justice.

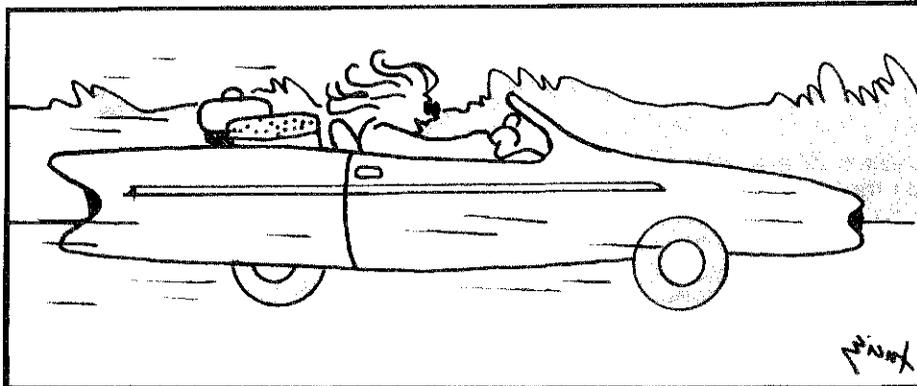
Gouvernement du Canada, direction des communications et affaires publiques, ministère de la Justice, «Guide des victimes d'agression sexuelle», 1986, Ottawa (Ontario) K1A 0H8

CONSOMMATION

UN «CHAR» DE CURÉ!

Mous MOUS souvenez de cet argument irréfutable des vendeurs d'autos de «seconde main» (c'était le terme) dans les années cinquante?

Aujourd'hui, le discours a bien changé, peut-être parce qu'il y a moins de curés et que le commerce des véhicules d'occasion est en pleine expansion.



Par Marie-Ange Sylvestre

Mais pourquoi acheter une voiture d'occasion?

D'abord pour restreindre la part de budget investi dans ce domaine. La dévaluation est importante au cours des deux premières années d'utilisation d'un véhicule neuf et plusieurs automobilistes ont comme politique de ne pas garder leurs voitures plus longtemps. À ce stade, celles-ci sont encore en mesure de fournir de bons services et le coût d'achat est beaucoup moindre. Les pièces de rechange sont souvent disponibles à bon prix auprès des fournisseurs indépendants ou dans les cours de recyclage, en particulier s'il s'agit de modèles de fabrication nord-américaine.

Cependant, certaines précautions s'imposent avant de conclure ce genre de transaction.

Budget

Le coût d'achat réparti sur le nombre prévu d'années d'utilisation ne doit pas dépasser 10 à 12% du revenu annuel brut.

Recherches

On peut consulter les annonces classées ou les tableaux d'affichage. Des démarches, dans son entourage, auprès des concessionnaires locaux sont souvent les plus avantageuses.

Prix d'achat

Le prix de liste de la voiture convoitée peut être vérifié auprès de sa banque ou de sa compagnie d'assurance, il

faut prendre garde aux marchands vendant sur leur terrain des véhicules à des prix inférieurs à ceux du marché, ce sont peut-être des autos volées.

Financement

Si possible, éviter d'emprunter. Sinon, marchander pour avoir une idée du meilleur taux de financement et obtenir un engagement des fonds nécessaires.

Lois de la protection du consommateur et lois sur la sécurité automobile

L'avantage premier que constitue l'achat d'une voiture d'occasion chez un concessionnaire est la garantie du titre clair de propriété du véhicule. Dans le cas de transaction entre particuliers, il y a avantage à rédiger un contrat de vente indiquant: la date, la désignation du véhicule (modèle, année, no de série, etc.) le titre de propriété clair, les garanties s'il y a lieu, le prix de vente, les modalités de paiement, la signature des contractants, etc. Il est préférable d'indiquer le montant d'achat réel plutôt que de miser sur une «économie» de la taxe de vente car, en cas de véhicule défectueux (citron), la réclamation se limite au prix indiqué sur le reçu.

Compteur kilométrique

Le kilométrage moyen parcouru annuellement se situe autour de 20 000 kilomètres. La seule lecture de l'odomètre ne saurait être une indication suffisante pour juger de l'état général du véhicule, non plus que ne

l'est l'âge d'une personne pour juger de son état de santé.

Inspection complète

Pour plus de sûreté, une inspection complète, d'un coût d'environ 50\$, peut être effectuée par un mécanicien compétent qui examinera avec soin le moteur, le système d'échappement, les circuits électriques, la transmission et ses composantes, la suspension, la direction, le dispositif de freinage, la carrosserie et le châssis.

Garantie

Souvent les voitures d'occasion sont éligibles à des programmes de prolongation de garanties. La loi de protection du consommateur oblige les concessionnaires à fournir certaines garanties selon l'âge et le degré d'utilisation du véhicule. En ce qui concerne l'achat d'une garantie supplémentaire couvrant les défauts des voitures d'occasion, l'A.P.A. (Association pour la Protection des Automobilistes) conseille les compagnies universelles et internationales.

Vérification des rappels

Le fabricant ou le Ministère des transports du Canada sont en mesure d'indiquer les rappels en vigueur pour un véhicule donné.

Carburant

Si le rendement obtenu est inférieur à 35% des cotes de consommation

Suite à la page 19



INTÉGRATION DES TRAVAILLEUSES AU FOYER AU RRQ

Valérie, 22 ans, débute sur le marché du travail. Son premier chèque de paye récompense son labeur. Son emploi lui permet de contribuer à l'assurance-chômage et au Régime des rentes du Québec. Elle aura, de plus, droit à des congés pour maladie, des jours de congé et des vacances payées. Autant que la rémunération, ces avantages sociaux reconnaissent l'utilité de son rendement. Ils ont été acquis au fil des ans, grâce aux revendications des travailleurs(ses).

Suzanne, 35 ans, travaille à temps plein au foyer. Des études ont démontré qu'elle travaille entre 41 et 60 heures par semaine, selon le nombre et l'âge des enfants. Ayant deux enfants en bas âge, elle fait sûrement près du maximum d'heures, tout en étant "de garde" 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Ce sont, avant tout, son conjoint et ses enfants qui bénéficient directement de ses services. Mais la société tout entière y trouve son compte. Suzanne perpétue la reproduction de la population. Elle éduque, nourrit, soigne, garde, amuse ses enfants, évitant ainsi la mise en place d'une structure coûteuse de services pour la société. Elle produit également des biens et fait prospérer notre société de consommation. Pourtant, son travail n'est pas rémunéré. Il ne lui donne droit à aucun avantage social habituellement consenti aux travailleurs(ses) rémunérés(es).

Pour corriger cette injustice, les membres de l'AFÉAS réclament depuis 1977 que nos gouvernements reconnaissent la valeur du travail de la femme au foyer en l'intégrant au Régime des rentes du Québec, lui donnant ainsi accès à ces avantages: rentes au moment de la retraite, rente d'invalidité, rente versée au conjoint survivant, rente d'orphelin, prestation de décès, partage des crédits accumulés à l'occasion d'un divorce.

L'AFÉAS réclame l'accès obligatoire pour toutes les travailleuses au foyer. Cette mesure risque en effet d'être peu efficace si la participation au

"82% de la population est d'accord. C'est le temps d'agir"

Par Michelle Houle-Ouellet



RRQ est laissée libre. L'utilisation de la déclaration de résidence familiale en fournit la preuve. Très peu de déclarations ont été enregistrées. Les femmes ont souvent préféré préserver la paix de leur ménage plutôt que d'affronter des discussions pénibles découlant de l'insécurité du mari face à cette démarche.

L'AFÉAS demande que l'État assume la totalité des cotisations basées sur la moitié du salaire industriel moyen canadien pour les travailleuses au foyer qui ont des enfants de moins de douze ans, ainsi que pour toute personne qui reste à la maison pour prendre soin de personnes invalides ou handicapées.

Nous demandons qu'une période maximale de 5 ans soit prévue pour

l'intégration des travailleuses au foyer au RRQ pour le Québec et au RPC (régime de pensions du Canada) pour l'ensemble du Canada.

Ces résolutions, les membres de l'AFÉAS les ont adoptées en assemblée générale. Depuis 1977, les actions se sont multipliées pour obtenir la participation des travailleuses au foyer au RRQ: pétitions, actions de sensibilisation auprès de la population, demandes d'appuis, démarches auprès de la Régie, rencontres des autorités. Ces actions ont été menées par les membres de l'AFÉAS dans toutes les régions du Québec ainsi que par les instances régionales et provinciale de notre association.

En 1985, le parti libéral du Québec s'engage à répondre à cette demande s'il est porté au pouvoir. Dans son plan d'action 1986-1987, la Ministre de la Condition féminine annonce la tenue de consultations ou, au besoin, d'une commission parlementaire sur le sujet pour le printemps 1987.

À nouveau, il devient important de nous mobiliser pour obtenir gain de cause. Une stratégie d'action a été élaborée au niveau de l'association. Elle demandera la participation des membres:

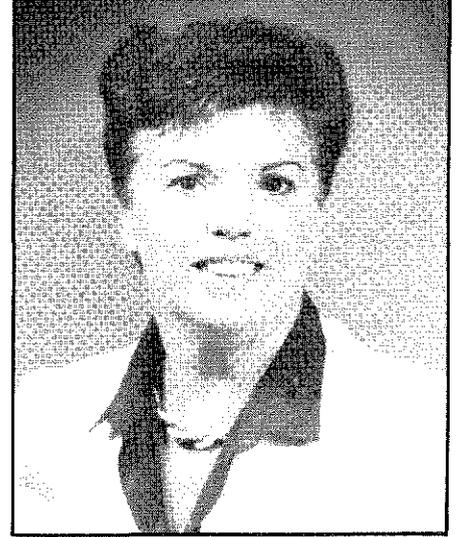
- dans les cercles, par l'envoi de cartes postales, spécialement conçues à cet effet, aux députés et au Premier Ministre du Québec
- par l'envoi de télégrammes par les conseils d'administration régionaux
- par une rencontre du Ministre responsable avec la présidente de l'AFÉAS et des membres de l'exécutif provincial.

Un document est en voie de préparation qui facilitera l'apologie du dossier: présentation des arguments les plus fréquemment utilisés, contre argumentation, présentation des positions de l'AFÉAS et des modalités d'application adoptées par le conseil

Suite à la page 19

MADAME LA MAIRE

Madeleine G. Dussault



À la région de Québec, on se souvient de l'accession de Madeleine G. Dussault au conseil municipal de Plessisville. Une campagne électorale mouvementée, où les citoyennes de la ville se sont impliquées à l'invitation de l'AFÉAS, amenait, pour la première fois, une femme à la table du conseil. Grande victoire dont les péripéties ont attiré l'attention de chaque membre de l'Association (re: Femmes d'ici, février 1977). Deux mandats plus tard, Madeleine Dussault est maire de Plessisville.

Par Éliane Saint-Cyr

À son bureau de l'Hôtel de Ville de Plessisville, j'ai rencontré cette femme dynamique, éprise de sa ville. Elle a bien voulu nous parler de ses motivations, partager ses expériences et communiquer ses réflexions sur la politique et les femmes.

INTÉRÊT ET MOTIVATION

Je crois que je dois à mon grand-père Gosselin mon intérêt pour la chose publique. Il était secrétaire de sa municipalité. Il adorait l'Histoire et était fasciné par les personnes politiques. Il nous prenait sur ses genoux et nous racontait l'histoire. Il nous éveillait à son pays. C'est avec lui que j'ai pris conscience qu'il se vivait des choses qui dépassent le quotidien.

IMPLICATION SOCIALE ET AFÉAS

Ma vie s'est passée dans l'enseignement. Après une fausse-couche et une nouvelle grossesse, j'ai eu envie d'un arrêt. J'ai pris une année sabbatique. Je voulais voir ce que pensaient les autres femmes. Je suis allée à l'AFÉAS. Là, j'ai trouvé un groupe de femmes fines, dynamiques. Des femmes signifiantes qui s'interrogeaient et qui avaient comme préoccupation l'évolution de leur environnement. Et je me suis trouvée lancée dans l'action. Tout a commencé simplement. L'une d'entre nous, avec de jeunes enfants,

partageait son téléphone avec sept autres abonnés. Elle ne pouvait plus supporter cet isolement, son téléphone étant sur-utilisé. Nous avons entrepris des pressions pour diminuer à deux les abonnés d'un même téléphone. Là, je me suis rendue compte qu'en s'organisant, on peut arriver à ses fins, faire changer les choses, même influencer une grosse compagnie.

L'AFÉAS m'a formée, m'a donné des moyens que j'utilise encore. Voir, juger, agir, je bâtis toute ma démarche là-dessus avec mes conseillers. On évalue un secteur, on prend des décisions et il faut avoir le courage d'agir.

Plus tard, nous avons voulu mettre sur pied une garderie municipale. Là, nous sommes devenues dangereuses. Nous devons retourner dans nos maisons, une garderie n'avait jamais existé et l'AFÉAS était en train de créer des besoins...

LA VIE PUBLIQUE

Des élections se préparaient, l'AFÉAS décide d'envoyer une femme à l'Hôtel de Ville. Finalement, c'est moi qui prend le risque de l'élection. Après une belle campagne assez mouvementée où les femmes m'ont soutenue, j'ai été élue. Quel événement! Le premier terme a été

intéressant et stimulant au contraire du deuxième qui s'est déroulé au moment de la crise économique où plus rien ne bougeait, où la morosité était très grande.

J'ai songé à me retirer puis des citoyens m'ont demandé de solliciter la mairie. Je suis allée en élection. Je suis en poste depuis bientôt un an et demi. Je mentirais si j'affirmais que tout se déroule facilement. Ce n'est pas gagner la confiance à une femme. Ce qui se fait ailleurs, de façon simple, prend ici de l'ampleur. Les citoyens sont exigeants, tout devrait se faire vite. Il a fallu tenir deux référendums; des dossiers traînaient depuis dix ans, il faudrait trouver leur solution tout de suite...

Les membres du conseil forment une belle équipe. Nous avons une qualité d'employés assez exceptionnelle. Nous vivons ici quelque chose de formidable: une volonté commune de faire avancer les choses, une passion commune pour une ville. C'est très stimulant, très motivant et rare.

LES FEMMES ET LA POLITIQUE

Une ville est un ensemble de citoyens (hommes et femmes). Actuellement, l'humain est en train de prendre la place, de s'étaler avec ses besoins, apportant un complément de qualité de vie à la société. Les femmes seraient

Suite à la page 19

LE FÉMINISME AU FIL DU TEMPS

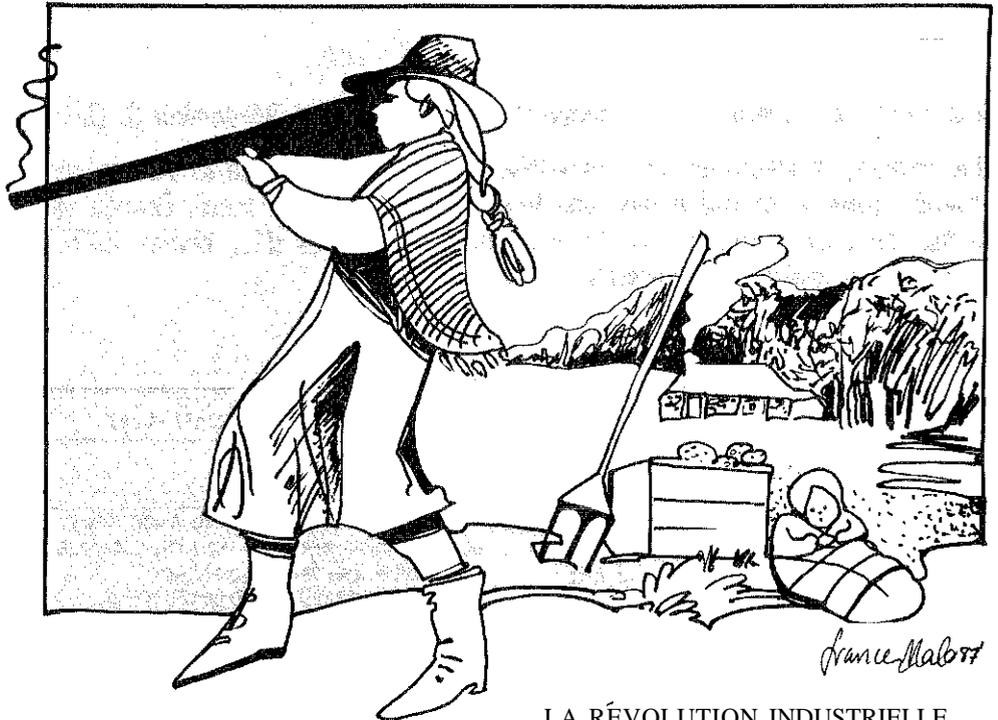
C'était une terre hostile, peuplée d'ours, de loups et de chats sauvages. Habitée par des tribus d'Indiens belliqueux. Des milliers de kilomètres carrés de forêts denses. Pour y parvenir, une traversée de l'Atlantique qui durait des semaines et où seuls les plus robustes survivaient. Quelques poignées d'hommes étaient installés dans des forts; en cas d'attaques, les femmes devaient prendre le mousquet, tirer des coups de canons, défendre leur vie. C'était un monde neuf, vierge de l'empreinte de l'homme blanc... jusqu'à l'arrivée de ces Français.

La France du 17^e siècle était durement marquée par les famines, les épidémies et les guerres de toutes sortes: être Français et pauvre devenait une calamité. Aussi, les ports de mer se sont-ils peuplés d'hommes prêts à tout pour changer leur sort; partir pour les Caraïbes, la Nouvelle-France. C'était des nomades et il y avait évidemment fort peu de femmes parmi leurs rangs.

Les filles et les femmes qui choisissaient de partir, en ces années seize cents quelques, manifestaient donc une indépendance exceptionnelle pour l'époque. "Soit qu'elles suivent leur mari, qu'elles aillent prendre mari (les filles du Roy), soit qu'elles aillent fonder un couvent ou un hôpital, elles posent un geste d'autonomie que ni les coutumes ni les moeurs du 17^e siècle n'autorisent." (1) C'était des héroïnes anonymes.

Plus tard, les historiens noteront le tempérament de ces Québécoises, plus affirmé que les Françaises, la forte personnalité de ces pionnières qui maniaient aussi bien l'aiguille que la hache, le fusil ou la herse. Car ces femmes participaient à tous les travaux masculins, faisant la chasse, défendant leur vie, défrichant leur lopin de terre. En plus, elles enfantèrent, soignaient les enfants, faisaient à manger et veillaient à l'entretien de leur cabane... la double tâche, vous connaissez? C'est curieux comme l'histoire se répète. Et en ces "temps-là", il n'était pas question qu'un homme s'occupe de tâches féminines...

Si les Québécoises d'aujourd'hui sont encore confrontées avec la double tâche, bien des choses ont changé; depuis l'obtention du droit de vote à la contraception en passant par l'instruction, nos conditions de vie, droits et responsabilités, ne sont heureusement plus les mêmes. Quel chemin parcouru! Passée l'époque héroïque des arrivants, les colons s'organisent en une structure de société entière-



Par Louise Dubuc

ment basée sur la famille. La femme travaille dur aux champs, et les enfants se suivent dans des conditions de vie bien précaires. Le taux de mortalité infantile est très élevé, accoucher signifie risquer sa vie mais elles n'ont pas le choix. On préfère mettre des garçons au monde, qui travaillent plus fort sur la terre et à qui on n'a pas besoin de donner une partie du patrimoine durement acquis pour qu'ils se marient (la dot est toujours de mise pour la mariée).

Les seules issues pour les jeunes filles sont le mariage, le voile... ou la prostitution. À moins d'être une de ces jeunes héritières qui, n'ayant pas à gagner leur vie, peuvent se permettre de demeurer célibataire. Ce sont souvent ces femmes qui s'illustrent en société, car elles ont eu de l'instruction et ont le temps qu'il faut pour écrire, lire, réfléchir.

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE (1832-1900)

C'est la période noire pour les Québécoises. Leurs droits accusent des reculs dans tous les domaines. Elles perdent le droit de vote acquis en 1791. Une fois mariées en communauté de biens, elles ne peuvent hériter de leur mari qu'après les héritiers au troisième degré; celles qui travaillent ne peuvent percevoir leur salaire, qui est remis directement à leur époux. C'est la déchéance légale.

La manufacture, l'usine attirent en ville un nombre grandissant de familles. Les Québécois sont las de la dure vie d'habitants et le salaire garanti du travail en usine apparaît comme une bénédiction. Mais la vie en ville n'est pas rosé. Des milliers de mères de famille doivent aller travailler à la manufacture pour joindre les deux bouts. Ce travail de la femme mariée est très mal vu par la société. Cela est perçu comme la mort de la famille canadienne-française; on suppose à la femme qui travaille des moeurs douteux.

C'est à la fin du 18e siècle, en 1893 plus précisément, que le premier groupe féministe Québécois voit le jour: The Montréal Local Council of Women qui réclame l'accès à toutes les professions, l'égalité dans la formation des filles et des garçons et le principe du salaire égal pour un travail égal. L'urbanisation du Québec s'accélère et la vie est transformée par les deux guerres mondiales. Les Associations féminines, nombreuses à voir le jour en cette période, revendiquent le droit à l'éducation supérieure, à la capacité juridique, le droit de vote. Mais le principe qui sous-tend ces revendications n'est pas l'égalité entre les sexes mais plutôt la complémentarité. C'est en tant que mères qu'elles réclament un droit de regard sur l'éducation; elles sont des éducatrices. Même chose dans le domaine de la santé où leur rôle de soignante auprès de leurs petits devient la justification à s'intéresser aux politiques de santé... Peut-être était-ce une ruse de leur part, les hommes ne reconnaissant que ce rôle de mère aux femmes. Elles devront attendre jusqu'en 1930 pour disposer librement de leur salaire, l'administrer et disposer des biens qu'elles achètent avec cet argent. Un an auparavant, elles étaient devenues officiellement des "personnes" pour l'interprétation de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

Puis les hommes partent au combat, laissant vacants leurs emplois. L'État a grand besoin des femmes pour les remplacer... c'est le rêve pour toutes les femmes voulant s'émanciper. Les garderies en milieu de travail prolifèrent, les femmes se voient offrir des cours de formation accélérée en électricité, plomberie, mécanique. Elles ont accès à des postes avancés. Mais cela ne dure pas. La guerre finie, les hommes récupèrent leurs postes... les femmes doivent reprendre le chemin de la maison. Elles savent maintenant ce qu'elles sont capables de faire et la saveur de l'autonomie aura un p'tit goût de revenez-y.

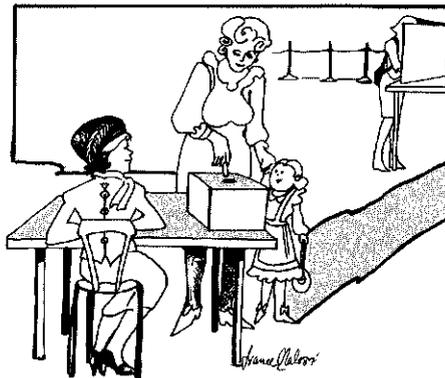
À partir des années trente, les travailleuses s'organisent. Elles se syndicalisent, font des grèves, exigent de meilleures conditions de travail. Bon nombre de femmes travaillent à l'effort de guerre au sein d'organismes bénévoles tels la Croix-Rouge. C'est en pleine guerre mondiale, en 1940, que les femmes obtiendront enfin le droit de vote au provincial.

La période 1940-1960 sera l'époque des démarches individuelles, des luttes pour le droit au travail. Les beaux discours des féministes instruites et

un peu "bourgeoises", qui s'étaient depuis si longtemps concentrés sur l'obtention du droit de vote au provincial, cèdent le pas à des revendications plus terre à terre.

Les travailleuses en ont marre du harcèlement sexuel, du travail à la pièce, des salaires dérisoires et des conditions de travail insoutenables. À travers les syndicats, elles tentent de prendre leur place, que les hommes, hostiles à ces "voleuses de jobs" sont lents à leur reconnaître. Les midinettes feront des grèves retentissantes; de leur côté, les institutrices, Laure Gaudrault en tête, se regroupent pour obtenir des améliorations à leur salaire qui n'a pas bougé depuis cent ans et qui relègue presque l'enseignement féminin au bénévolat.

N'ayant toujours pas accès à l'éducation, privée de droits juridiques et politiques, la seule utilité sociale qu'on reconnaît à la femme est son rôle de mère et de ménagère.



1950; c'est l'ère de la femme moderne. De mère et ménagère, elle devient puéricultrice, ingénieur domestique. On tente de lui faire oublier ses velléités d'indépendance nées durant la dernière guerre, en lui laissant croire que le métier de ménagère est très sophistiqué. On réussira pour quelques temps, avec les écoles ménagères qui font fureur au Québec. Mais la décennie précédente a marqué le pas et le travail féminin gagne du terrain. Les femmes ont pris conscience de leur oppression spécifique et il n'est pas question d'un retour en arrière.

Les filles font davantage d'études et sont éduquées dans l'idée qu'elles devront peut-être un jour "gagner leur croûte", les professions s'ouvrent aux femmes, qui s'installent tranquillement dans le monde du travail. Elles en viennent à penser qu'elles sont les égales de l'homme et qu'elles ont donc droit aux mêmes postes, aux mêmes salaires.

La révolution tranquille ne fut pas si tranquille que ça pour le mouvement des femmes. C'est la floraison

d'associations et de groupements de toutes sortes; le féminisme s'organise. La réforme de l'éducation donne enfin aux filles la même éducation qu'aux garçons. En 1964, date mémorable pour toute femme mariée: c'est la fin de son incapacité juridique. Elle peut effectuer des transactions courantes, signer des chèques par exemple, sans l'autorisation de son mari.

En 1966, deux associations féminines d'envergure sont créées: L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale, fusion de deux autres organismes, et la Fédération des Femmes du Québec. Leurs dirigeantes, avec d'autres, réclament une enquête sur la situation de la femme au Canada, car elles trouvent que l'égalité entre les sexes n'avance pas vite. En 1970, La Commission Bird révèle à tous les Canadiens ce que les féministes savaient depuis longtemps: les femmes sont des citoyennes de seconde zone en leur pays.

La femme avait beau être l'égale de l'homme sur papier, cela ne se passait pas comme ça dans la vraie vie. Le rapport homme-femme n'est jamais remis en question. En lançant le slogan: "Le privé est politique", les féministes radicales amènent les femmes à analyser l'oppression qu'elles subissent dans leur vie personnelle. Des lieux de femmes comme des librairies, maisons d'éditions, maisons de femmes battues, violées, abandonnées, s'organisent.

En 1980, les groupes féminins, radicaux ou modérés, comprennent la nécessité de faire front commun entre elles pour poser des actions d'envergure. C'est l'époque des coalitions, fronts communs, réseaux de toutes sortes pour combattre entre autres, la pornographie. C'est la solidarité entre femmes n'étant pas d'accord sur tous les points mais qui comprennent l'importance d'une action concertée.

Le mouvement n'est plus monolithique comme dans les années '70 et c'est un signe des temps; rien n'est plus pareil, en partant la situation économique. L'individualisme est à la mode. On ne pense plus bien-être collectif, on pense à s'en sortir, chacun de notre côté. À toutes celles qui s'inquiètent de la relève; elle suit le mouvement, la relève! Puis les filles d'aujourd'hui sont bien trop occupées à prendre la place que leurs mères leur a faite pour penser à autre chose; faut-il s'en plaindre? <§>

(1) Le Collectif Clio, «L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles». Éditions Quinze, 1982.

LE PAIN

"Le pain est meilleur qu'un gazouillis d'oiseaux" dit un proverbe danois.

Rien de plus vrai, car y a-t-il un arôme aussi délicieux que celui du pain frais, sortant du four?

Qu'il soit blanc ou brun, le pain est essentiel à l'alimentation des humains. C'est un des rares aliments que l'on consommera régulièrement sans se lasser.

PAR PIERRETTE LAVALLÉE

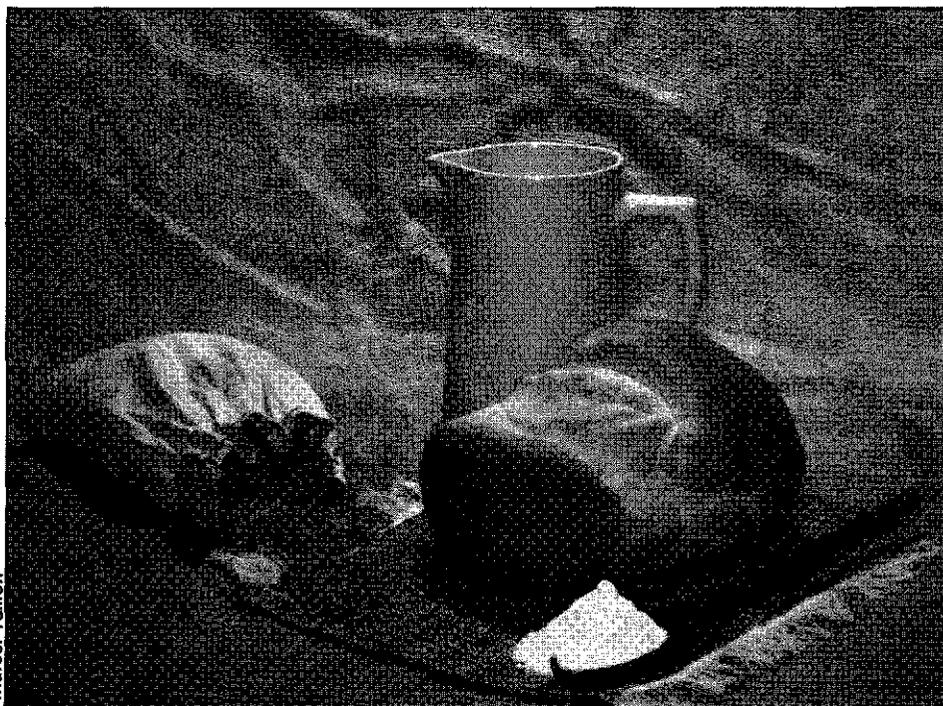
Valeur nutritive du pain

Le pain fait avec de la farine enrichie contient des vitamines B: thiamine, niacine, riboflavine, de même que du fer, du calcium. Il renferme de plus des hydrates de carbone, source d'énergie, et des protides nécessaires au développement des muscles et à la réparation des tissus. C'est pourquoi le Guide alimentaire canadien recommande de manger de 3 à 5 portions de pain ou de céréales par jour; une tranche de pain de grain entier ou de pain enrichi équivalant à une portion.

Le nombre de calories dans une tranche de pain varie selon que le pain est blanc, brun, sucré ou autres. Exemple: une tranche de pain français (blanc) contient environ 52 calories, tandis qu'une tranche de pain aux oeufs en contient 72 et un petit pain de blé entier n'en contiendra pas moins de 90.

Fabrication du pain

Fabriquer son pain, selon les méthodes traditionnelles, demandait



Marcel Tailon

beaucoup de temps. Grâce aux méthodes et aux ingrédients modernes, ce travail est de plus en plus simplifié et peut être effectué même par les personnes les plus occupées.

Méthode de "fermentation à froid"

Avec cette méthode, pas de temps perdu à surveiller la pâte pendant que le pain lève. Le mélange, le pétrissage et le façonnage se font d'un seul trait en 45 minutes. Les pains dans leurs moules sont ensuite mis au réfrigérateur pour une période de deux à 24 heures. Ils sont mis à cuire au moment qui vous convient.

Cette pâte diffère des pâtes réfrigérateurs classiques que l'on doit réfrigérer avant le façonnage et laisser lever avant de les mettre au four.

Méthode sans pétrissage

C'est une façon simple et expéditive de faire des pâtes à la levure. Cette

méthode donne une pâte plus molle. N'ayant pas besoin d'être pétrie ou façonnée, elle se prépare vite et facilement.

Méthode pour "Levée rapide"

Avec la nouvelle levure "Levée rapide Fleischmann" qui peut être ajoutée directement aux autres ingrédients secs et aux liquides chauds, vous accélérez la période de levée de la pâte en une seule opération. Vous fabriquez ainsi votre pain en 90 minutes.

Cette levure très active et plus vigoureuse peut être utilisée comme levure normale dans toutes vos recettes préférées. Cependant, pour économiser encore plus de temps (jusqu'à 50%), suivez ces sept étapes faciles pour toutes les recettes.

7. *Mettre de côté 1 tasse de farine tout usage de la quantité totale*

requise dans la recette. *Mélanger, dans un grand bol, le reste de la farine, avec les autres ingrédients secs, y compris la levure "Levée rapide Fleischmann".*

Pour mesurer la farine: déposer légèrement, à la cuillère, dans une tasse à mesurer. Ensuite, niveler la farine sans la tasser. Il n'est pas nécessaire de tamiser la farine parce qu'au Canada la plupart des farines sont pré-tamisées par le fabricant. Les ingrédients des recettes comme le fromage à la crème mou, le beurre d'arachides et la purée de pommes de terre sont considérés comme des ingrédients secs. Si vous utilisez du chocolat, il devra être chauffé avec les liquides.

2. *Faire chauffer la margarine, le beurre ou l'huile ou tout autre ingrédient liquide (à l'exception des oeufs) jusqu'à ce qu'ils soient chauds au toucher 125° -130°F (50° - 55°C).*

Utiliser un thermomètre, si possible, pour plus de précision. Si vous n'avez pas de thermomètre, une température de 130°F est presque aussi chaude que l'eau la plus chaude de votre robinet. Les ingrédients comme la mélasse et le miel doivent être chauffés avec les autres liquides de la recette. La levure ne doit pas être dissoute avec les liquides chauds, car cela en diminuerait l'activité. La margarine ou le beurre doivent être fondus et laissés refroidir légèrement.

3. *Incorporer les liquides chauds au mélange d'ingrédients secs.*

Si la recette est pour pain à pâte molle, le mélange donnera une pâte légèrement épaisse à ce stade. Mélanger vigoureusement. Si la recette est pour une pâte qui devra être pétrie, le mélange sera grumelleux et farineux. La pâte sera bien mélangée quand elle sera pétrie.

4. *Incorporer les oeufs (si la recette comporte des oeufs).*

5. *Mélanger avec une quantité suffisante de la farine mise de côté, si vous voulez une pâte consistante.*

Pour un pain à pâte molle, mélanger avec assez de farine pour que la pâte soit très épaisse. Si la pâte doit être pétrie, ajouter de la farine jusqu'à ce que la pâte puisse être manipulée.

6. *Suivre les directives de la recette pour pétrir la pâte, si demandé. Utiliser de la farine supplémentaire au besoin, jus-*

qu'à ce que la pâte ne soit plus collante.

Pour pétrir, utiliser cette méthode facile en trois étapes, jusque ce que la pâte devienne très lisse et élastique, selon les directives de la recette.

- Tourner la pâte dans votre direction en la roulant.
- Avec la paume de la main, tasser vigoureusement tout en repoussant la pâte.
- Tourner la pâte d'un quart de tour, et répéter l'opération.

7. *Couvrir la pâte. Laisser reposer 10 minutes. Façonner la pâte ou la verser dans un ou des moule(s) à pain. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume, pendant environ 30 à 60 minutes. Faire cuire tel qu'indiqué dans la recette.*

Pour façonner la pâte en pain, rouler la pâte en rectangle en utilisant un rouleau à pâtisserie. Presser fermement pour enlever toutes les grosses bulles de gaz. Rouler la pâte dans votre direction, comme si vous prépariez un gâteau roulé bien serré, pincer fermement les coins et placer le pain sur une planche pour que les coins soient en dessous. Fermer les extrémités en dessous. Placer le pain, avec le bord en dessous, dans un moule à pain graissé. Faire cuire au four.

Pour vérifier si le pain est bien cuit, frapper légèrement le fond et les côtés. Le pain est cuit s'il sonne creux. Retirer immédiatement du moule à pain et laisser refroidir

Trucs pour gagner du temps

- La préparation du pain est encore plus facile avec un robot culinaire. Choisir la recette en fonction de la capacité de votre robot culinaire. Insérer la lame recommandée par le manuel d'utilisation de l'appareil. Mélanger la levure "Levée rapide Fleischmann" aux ingrédients secs dans le bol de votre appareil, tel qu'indiqué à l'étape 1. Quand le robot est en marche, ajouter d'abord l'eau chaude (normalement utilisée pour dissoudre les autres sortes de levures) aux ingrédients secs. Puis ajouter le reste des ingrédients liquides à la pâte, comme indiqué dans la recette.
- Pour faire lever la pâte à pain au four micro-onde, mettre 1 tasse (240ml) d'eau dans le four et chauffer de 2 à 3 minutes à ÉLEVÉ (625 à 650 watts) pour que le four soit rempli de vapeur. Déposer la

pâte à l'intérieur et fermer la porte. Lorsque l'intérieur du four est refroidi, retirer la pâte et recommencer le processus.

Conservation du pain par la congélation

Avant de congeler, laisser bien refroidir les pains, puis les envelopper dans du papier d'aluminium ou à congélation. Presser l'emballage sur le pain pour expulser l'air et sceller. Utiliser un double emballage afin de prévenir les déchirures. Inscrire le contenu et la date sur le paquet. Ne pas glacer ni décorer les pains avant la congélation. Congeler rapidement. Le pain congelé correctement se conservera frais sans moisir pendant trois mois. Passé ce temps, il perd une certaine partie de sa saveur.

Décongélation

Décongeler le pain dans son emballage et développer juste avant de servir. Pour cette opération, le poser sur une grille pour que l'air circule autour. Selon sa taille et la température de la pièce, le pain mettra deux ou trois heures à dégeler. Enveloppé de papier d'aluminium, il peut être dégelé et réchauffé à four modéré de 190°C (375°F) en 20 minutes; le découvrir pour les cinq dernières minutes afin de raffermir la croûte. On peut griller les tranches congelées sans les dégeler au préalable. Dégeler les pains sucrés avant de les décorer. Les petits pains et les brioches peuvent être dégelés sur une grille dans un poêlon électrique couvert chauffé à 180°C (350°F) ou au micro-ondes, suivant le guide d'instructions du four.

Conservation du pain non congelé

Le pain cuit à la maison se conserve frais dans un bon emballage de feuille d'aluminium ou de plastique ou dans un sac de plastique scellé et rangé dans la boîte à pain ou en un endroit frais et sec.<|>

Référence: - Guide alimentaire canadien
- La Nouvelle cuisine Micro-ondes, Éditions l'Homme.
- Pain en 90 minutes de Fleischmann; qui ont autorisé la publication des informations et recettes contenues dans cet article.

ERRATUM

Femmes d'ici/septembre 1986
Pour celles qui ont envie d'essayer la recette du gâteau d'anniversaire suggérée à la page 19, il est à noter qu'il s'agit de 12 onces d'oeuf et non de 12 oeufs!

RECETTES POUR PAIN DE BASE À LEVÉE RAPIDE

PAIN AU BLÉ ENTIER (pour 2 petits pains)

Mettre de côté 1 tasse (250 ml) de la farine tout usage. Mélanger dans un grand bol le reste des ingrédients secs et la levure Levée rapide Fleischmann. Faire chauffer les ingrédients liquides, y compris la margarine, à 125°-130°F (50°-55°C). Incorporer les liquides chauds au toucher au mélange d'ingrédients secs. Incorporer une quantité suffisante de la farine préalablement mise de côté pour obtenir une pâte molle qui se détachera facilement du bol. Renverser sur une planche farinée; pétrir pendant 8 à 10 minutes, jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Couvrir la pâte; laisser reposer 10 minutes. Séparer la pâte en deux et la façonner en pains. Déposer les pains dans 2 moules à pain graissés de 8x4 pouces. Couvrir et laisser lever au double du volume, environ 40 à 50 minutes dans un endroit chaud. Faire cuire au four à

400°F (200°C) de 25 à 30 minutes. Démouler et laisser refroidir sur des grilles.

PAIN BLANC (pour 2 pains)

- 6 1/2 tasses de farine tout usage (1625 ml)
- 3 c. à table de sucre (50 ml)
- 2 c. à thé de sel (10ml)
- 1 sachet de levure Levée rapide Fleischmann (1 sachet)
- 2 tasses d'eau (500 ml)
- 1/2 tasse de lait (125 ml)
- 3 c. à table de margarine (50 ml)

Mettre de côté 1 tasse (250 ml) de la farine tout usage. Mélanger dans un grand bol le reste de la farine, le sucre, le sel et la levure Levée rapide Fleischmann. Faire chauffer l'eau, le lait et la margarine à 125°-130°F (50°-55°C). Incorporer les liquides chauds au toucher au mélange d'ingrédients secs. Incorporer une quantité suffisante de la farine préalablement mise de côté pour obtenir une

pâte molle qui se détachera facilement du bol. Renverser sur une planche farinée, pétrir pendant 8 à 10 minutes environ, jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Couvrir la pâte; laisser reposer 10 minutes. Séparer la pâte en deux et façonner en pains. Déposer dans 2 moules à pain graissés de 9x5 pouces (2L/22x12cm). Couvrir et laisser lever au double du volume, environ 40 à 50 minutes, dans un endroit chaud. Faire cuire au four à 400°F (200°C) de 30 à 35 minutes. Démouler et laisser refroidir sur des grilles.

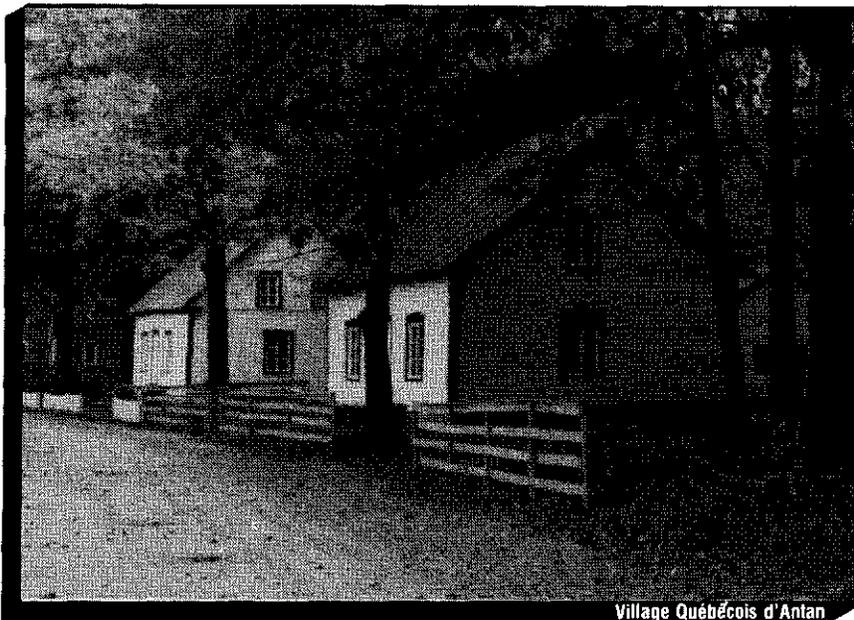
- 2 1/2 tasses de farine tout usage (625 ml)
- 2 1/2 tasses de farine de blé entier (625 ml)
- 1/4 tasse de germes de blé (50 ml)
- 2 c. à thé de sel (10 ml)
- 1 sachet de levure Levée rapide Fleischmann (1 sachet)
- 1 1/2 tasse d'eau (375 ml)
- 1/2 tasse de lait (125 ml)
- 1 c. à table de mélasse (15 ml)
- 1 c. à table de miel (15 ml)
- 2 c. à table de margarine (25 ml)

Sejours de Groupe

Le Coeur  du Québec

Le Bureau du Tourisme et des Congrès de Drummondville vous invite à visiter

DRUMMOND VILLE



Il vous est également possible de modifier le forfait par d'autres activités soit: la visite d'une serre-roseraie, au "Panier Fleuri", la visite commentée au "Poste de Police" ou une croisière sur ponton.

Pour réservations:

Lors de votre arrivée vous serez accueillis par un club de l'Age d'Or local où il vous sera servie la pause-santé.

Par la suite, vous vous dirigerez vers l'atelier d'émaux sur cuivre où l'on vous expliquera le procédé pour la fabrication de bijoux.

En début d'après-midi une visite du Village Québécois d'Antan. Ce site constitué de maisons de divers styles montrant l'évolution traditionnelle, recrée un milieu villageois typique de la colonisation des cantons.

Pour bien terminer votre journée, nous vous proposons une soirée dansante, animée et dirigée par le club hôte de Drummondville.

Coût **32\$** par personne

Le prix du séjour comprend:

- la pause-santé
- le diner et le souper servis dans les restaurants du club les gourmets du "Festival Culinaire"
- les activités suggérées

Détenteur d un permis rJu Québec

LE COURT CIRCUIT ENR.

925, Lavolette, suite 102, Trois-Rivières
(Québec) G9A 1V9 Tél.: (819) 375-1258

LE POUVOIR DE L'ESPRIT

Par Luce Ranger Poisson*

Pendant les périodes de crises qui ont secoué l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture) au cours des dernières années, on m'a souvent demandé qu'elle était véritablement l'utilité, l'influence de cette agence internationale.

Pour l'ensemble de la population canadienne, l'oeuvre de l'UNESCO demeure peu visible, difficile à mesurer. Nous saisissons davantage la portée de l'Unicef, agence vouée à l'enfance, ou celle de l'Organisation mondiale de la Santé dont la mission est clairement identifiable.

Parce qu'elle s'adresse à l'esprit et à l'âme de l'humanité, parce que son action est le plus souvent discrète, l'UNESCO demeure malheureusement méconnue.

Les quelques exemples suivants illustrent le rôle fondamental de l'UNESCO.

ALPHABÉTISATION

Même si le nombre absolu d'analphabètes continue de grandir par suite des croissances de la population mondiale, on constate une forte diminution du pourcentage d'illettrés qui est passé de 39,3% en 1960 à 28,6% en 1980. C'est un progrès énorme et le Conseil des Ministres de l'Éducation du Canada n'hésite pas, dans une déclaration d'août 1985, à déclarer que «l'UNESCO a été la force motrice la plus puissante et le principal stratège dans la lutte contre l'analphabétisme à l'échelle mondiale».(1)

ÉDUCATION DES ADULTES

La publication, en 1972, du rapport de la Commission internationale de l'UNESCO pour le développement de l'Éducation (rapport Faure) a provoqué au Canada, comme ailleurs au monde, une réflexion plus poussée



sur le concept de l'éducation permanente. Dans les provinces canadiennes, la création de nombreuses commissions, la reformulation de politiques et plusieurs réformes doivent leur élan «à la réflexion et aux initiatives de l'UNESCO dans ces domaines».(2)

Dans une large mesure, le perfectionnement des normes et des lignes directrices en ce qui concerne l'éducation des adultes est dû «à l'adoption, en 1976, de la recommandation de l'UNESCO sur le développement de l'éducation des adultes».(3)

Plus récemment, la Quatrième Conférence internationale sur l'Éducation des adultes (1985) devait déboucher sur la déclaration du droit de l'adulte à l'éducation.

L'HOMME ET LA BIOSPHÈRE (MAB)

Il est intéressant de constater que les programmes qui touchent les sciences naturelles sont parmi ceux qui amènent les plus riches collaborations dans les coins du globe.

Confié à la présidence du géographe québécois, Henri Dorion, le comité Canada/MAB est particulièrement actif. Au Québec, le Mont St-Hilaire constitue une réserve de la biosphère et la région de la Forêt Montmoren-

cy/Parc de la Jacques-Cartier pourrait le devenir prochainement. Ces réserves constituent des laboratoires vivants où sont menées des études touchant, entre autres, l'écologie.

DES EXEMPLES MULTIPLES

Les exemples pourraient continuer de s'aligner. Pensons simplement à :

- la préservation du patrimoine mondial tant au plan naturel qu'au culturel
- la convention des droits d'auteurs
- la lutte pour le respect des droits humains
- les études sur les communications
- les études et les projets en matière de condition féminine
- les programmes touchant les sciences sociales
- etc...

Influente, l'UNESCO? Certes, mais de façon subtile, sur des terrains où, parfois, les différences culturelles sont difficiles à aplanir. Au-delà des tiraillements inévitables, des imprévisibles erreurs de parcours, l'UNESCO demeure une des grandes sources d'espérance de l'humanité. Aussi longtemps que les femmes et les hommes de 160 nations se réuniront dans une même salle pour discuter de préoccupations communes, l'espoir n'est pas mort.

Quarante ans après la fondation de l'UNESCO, la phrase première de son acte constitutif demeure toujours d'une criante actualité: «Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut ériger les défenses de la paix». < > _____

(1) «L'éducation dans le cadre de l'UNESCO», déclaration du Conseil des Ministres de l'éducation (Canada), août 1985.

(2) Ibid

(3) Ibid

* L'auteure est membre du comité exécutif de la Commission canadienne pour l'UNESCO

LES MAISONS D'HÉBERGEMENT

Depuis que le phénomène de la violence familiale est sorti de l'ombre et du secret, on a pris conscience de son ampleur et on a travaillé à y trouver des solutions. Parmi ces solutions, les maisons d'hébergement occupent une place essentielle pour les femmes en difficulté et leurs enfants.

Par Louise Picard-Pilon

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, ce sont des femmes qui furent les instigatrices de ces refuges. Qu'on les appelle maisons d'hébergement ou maisons de dépannage, nous savons toutes de quoi il s'agit. Nous savons aussi qu'elles existent et qu'il y en a dans toutes les régions du Québec.

Dans mon coin, la maison s'appelle l'Ombre-elle et elle est l'oeuvre d'un groupe de femmes de la région qui l'on voulue, pensée et réalisée.

Lorsque l'on voit surgir l'une de ces maisons, on ne réalise pas la somme de travail et d'acharnement qu'il a fallu déployer pour la mettre sur pied. Les créatrices de l'Ombre-elle ont d'abord constitué une corporation, puis elles ont cherché un endroit propice et, parallèlement, elles ont aussi cherché des fonds.

Quand l'endroit et l'argent sont trouvés, il ne faut pas croire que tout est réglé, car l'un et l'autre peuvent faire défaut à un moment ou l'autre. L'endroit nécessaire, on le loue au début et on peut donc le perdre à plus ou moins brève échéance. Quant à l'argent, il s'envole rapidement: les femmes qui arrivent dans ces maisons, sont complètement démunies; elles ne peuvent donc pas payer une pension, si minime soit-elle. Il faut les nourrir et très souvent les vêtir, elles et leurs enfants. Il est fréquent que les femmes s'enfuient en pleine nuit et, que ce soit la nuit ou le jour, quand on s'enfuit, on ne prend pas le temps de faire sa valise.

Les besoins des maisons d'héberge-

ment sont immenses et les subventions gouvernementales ne peuvent suffire. Il faut donc périodiquement organiser des campagnes de financement.



Si nous sommes parmi les chanceuses qui n'ont pas besoin de ces maisons, nous ne sommes pas justifiées de nous en désintéresser. Nous nous devons au contraire d'être sensibles à leurs besoins. Chaque centre a besoin de bénévoles pour l'aider à fonctionner. Chaque maison a besoin de vêtements: robes de nuit,

pantouffles, pantalons, blouses, chandails. Nous pouvons leur donner notre trop plein. Nous pouvons aussi nous mettre à leur service pour confectionner gratuitement ce dont elles ont besoin.

Une maison d'hébergement, c'est aussi une maison. Il y faut de la vaisselle, des draps, des couvertures, des serviettes, des linges à vaisselle et tout le reste. Là encore, nous pouvons partager notre surplus. Nous pouvons nous regrouper et acheter à bon compte des pièces de tissu avec lesquelles nous pourrions tailler et coudre des draps et des serviettes. Dans le même ordre d'idées, nous pouvons mettre en commun nos restes de laine et tricoter collectivement de chaudes couvertures.

Quoi que nous fassions, il importe que nous prenions conscience de l'importance des maisons d'hébergement et de notre responsabilité collective face à leur existence et à leur survie.

Pour savoir ce que nous pouvons faire, il suffit de contacter la maison d'hébergement de notre région et de se mettre à l'écoute de ses besoins pressés.

En ce mois de mars où nous parlons volontiers de solidarité, voilà une excellente occasion de manifester notre sororité envers les femmes de notre entourage, qui ont besoin de notre soutien et de notre appui.

Qu'on se le dise et qu'on le répète:
LES MAISONS D'HÉBERGEMENT,
ÇA NOUS REGARDE!^



8 MARS,

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Claire Levasseur

Pour chaque femme, le 8 mars c'est une fête à soi et cela, de par le monde entier.

Une chance, une occasion, un cadeau quoi!

Une journée, toute une journée, pour...

- célébrer notre identité de femme avec fierté
- se faire voir et entendre, s'imposer au besoin
- flâner, prendre du bon temps
- réfléchir à la paix dans le monde et à la sérénité dans nos vies
- arrêter de se conter la peur et des peurs
- entreprendre une marche vers le pouvoir politique pour soi-même ou avec une autre femme

- comptabiliser nos acquis et nos bons coups
- réviser nos positions et mettre de l'ordre dans nos idées
- poser un geste public selon des convictions
- penser à l'éducation sexiste ou non de nos enfants et envisager avec ambition la formation de nos filles
- réaliser que la ménopause n'est ni une maladie, ni une fin, mais une étape au milieu de nos vies
- cultiver une vie amoureuse
- dire les choses comme elles sont, simplement et fermement
- sentir nos émotions et les reconnaître comme nôtres
- réaliser un rêve, entamer un projet

- avoir confiance en soi et dans les femmes
- se tromper et recommencer
- demeurer lucide: la vie des femmes n'est pas rosé bonbon
- développer une pensée économique
- rencontrer des femmes: notre mère, des amies, nos filles, des parentes, les femmes de notre quotidien que nous connaissons peu ou mal
- fêter...

Le 8 mars, c'est une journée à soi, un cadeau quoi. Prenons-le et servons-nous en! Bonne fête!<i>

CONCOURS PROVINCIAL D'ACTION SOCIALE

Par Denise Dernier

Que se passe-t-il? Une erreur d'imprimerie? Une distraction du comité de la revue? Les membres de l'action sociale provinciale sont-elles tombées sur la tête? Détrompez-vous, ce n'est rien de tout ça. Je voulais simplement vous faire comprendre que par votre action, vous avez réuni les facteurs reliés au phénomène de la motivation: le besoin, le désir, le pouvoir, le vouloir. Sans eux, la motivation ne peut exister. Pour moi, motivation = motif-action.

Votre responsable locale d'action sociale a reçu toutes les informations et formules pour participer au concours provincial d'action sociale ou au Prix Azilda Marchand.

Qu'est-ce que le Concours provincial d'action sociale? C'est tout simplement le concours initial au Prix Azilda Marchand amélioré. Cette année, deux catégories d'actions sont

éligibles: celles concernant la *condition féminine* et les *actions sociales communautaires*. Nous espérons que cette modification facilitera la participation.

La catégorie «condition féminine» concerne l'action sociale réalisée dans un *but spécifique d'améliorer les conditions de vie des femmes*. La catégorie «action sociale communautaire» est celle réalisée dans un *but d'améliorer les conditions de vie de la communauté en général*.

La date d'échéance est le 31 mai 1987. Un cercle ou un groupe de cercles peut présenter plus d'une action au concours. Au congrès d'août 1987, un prix de 150\$ et une plaque sera décernée pour la catégorie «condition féminine» et un prix de 100\$ et un parchemin pour la catégorie «action communautaire».

Plus d'un motif peut nous inciter à faire de l'action sociale. Le désir d'améliorer la condition de vie d'autres femmes, de participer activement à la vie communautaire de notre milieu, de développer un sentiment d'appartenance à un groupe par la réalisation d'une action commune, etc. Nous découvrirons la motivation selon le besoin présent.

Réfléchissons, cherchons les bonnes personnes et impliquons-nous. Identifions le problème, établissons un bon plan d'action et les gens concernés seront motivés à travailler pour obtenir un résultat concret et positif.

Soyons attentives aux besoins de notre milieu. Rien n'est parfait. Il restera toujours quelque chose à changer ou à améliorer.<\$>

*adjointe au comité provincial d'action sociale

NOUVELLES PLL ASSOCIATION

LOBBYING

Suite à l'article paru dans Femmes d'Ici le mois dernier, vous savez maintenant ce qu'est le lobbying à l'AFÉAS. Notre responsable de ce dossier, Luce Ranger Poisson, poursuit son travail et aimait, en janvier dernier, une session de formation sur le lobbying, session à laquelle participaient toutes les membres du conseil d'administration. Après avoir défini quelques termes, les participantes ont analysé le processus politique de médiation des demandes et tenté de mieux comprendre ce qu'est le lobbying. La session se terminait par une période de discussion et d'échange et la visite du Parlement de Québec.

REAL WOMEN

Après plusieurs pressions des groupes de femmes, le ministre fédéral du Secrétariat d'État, M. Crombie, refusait que le groupe Real Women reçoive de l'aide financière du programme promotion de la femme. Les groupes de femmes s'opposaient à ce qu'un programme "promotion de la femme" puisse subventionner un organisme comme Real Women qui, par ses positions, ne préconise pas l'égalité hommes-femmes.

Au fait, vous connaissez les Real Women? Tout d'abord, précisons que "REAL" signifie "Realistic, Equal and Active for Life" (femmes réalistes, égales, actives pour la vie). L'organisme est né au Canada il y a trois ans, fondé sur le modèle du American Eagle Forum qui a contribué à l'abolition de l'amendement

pour l'égalité des droits aux États-Unis. Le groupe est contre un salaire égal pour un travail d'égale valeur, l'avortement, la promotion des femmes sur le marché du travail, un réseau universel de garderies, le divorce, l'action positive et l'éducation sexuelle dans les écoles.

Plusieurs groupes, dont l'AFÉAS, considèrent que les Real Women risquent de faire perdre des acquis aux femmes. C'est d'ailleurs ce point de vue que défendaient Louise Coulombe-Joly et Michelle Ouellet à une émission animée par Jean Cournoyer (CKVL) le 7 janvier dernier et à laquelle participaient deux représentantes des Real Women. <g>

Par Lise Girard

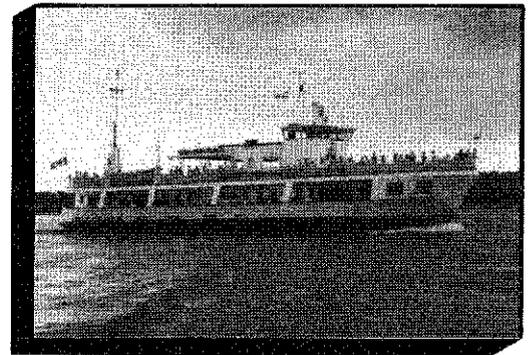
Séjours de Groupe

Le Coeur du Québec

CROISIÈRE / THÉÂTRE

Lors de votre arrivée à Trois-Rivières, vous vous dirigerez vers le port pour faire la croisière sur le majestueux Fleuve Saint-Laurent, à bord du M/S Jacques Cartier.

Le Capitaine Harvey se fera un plaisir de commenter votre randonnée fluviale qui vous fera découvrir un autre aspect de la région.



le théâtre des marguerites inc.

tm TRIS- RIVIÈRES QUÉBEC

OPERATION MACHO!

COMÉDIE de SYLVIE LEMAY

JOSÉE LA BOSSIÈRE
CLAUDE GAI
FRANÇOIS TROTTIER
CHRISTIAN SAINT-DENIS
GEORGES CARRÈRE

A votre retour au port, nous vous ferons visiter le Vieux Trois-Rivières, l'endroit tout indiqué pour aller renouer avec le passé. Ses rues, ses quartiers, ses monuments rappellent l'arrivée et l'histoire des pionniers de la région.

Vous assisterez à la pièce présentée au Théâtre des Marguerites. Pour sa 21e saison, le théâtre présente une comédie:

"L'OPÉRATION MACHO!..."

"Qui l'emportera
le macho ou
la féministe?..."

Coût **26 \$** / par personne

Le prix du séjour comprend:

- la croisière
- le tour de ville
- le souper
- le théâtre

Pour réservations.

Détenteur d un permis du Québec

LE COURT CIRCUIT ENR.

925, Lauiolette, suite 102, Trois-Rivières
(Québec) G9A 1V9 Tél.: (819)375-1258



À toute l'équipe,

Je tiens à vous féliciter pour la revue Femmes d'Ici. Je la lis d'un bout à l'autre. Les articles, tous intéressants et d'actualité, me renseignent et m'enrichissent.

Celle de décembre parlait des nouvelles technologies de la reproduction, entre autres de celle de rendre l'homme capable d'être enceint. Voici mon opinion à cette idée. Je crois que c'est pousser un peu loin. La science doit être au service de l'être humain et non l'homme être au service de la science. Pourquoi de telles transformations? Est-ce vraiment trouver des solutions aux problèmes actuels existants ou est-ce plutôt être à la recherche d'autres problèmes en contrecarrant ainsi la nature. La nature doit être respectée.

L'homme peut et doit jouer un rôle très important comme parent. Qu'il prenne sa place là où elle doit être et il sera comblé de joies et de soucis (cela marche souvent de pair) paternels. Qu'il participe à l'éducation complète de ses enfants, ainsi il sera un vrai père.

Pourquoi ne pas respecter la nature? Je pense qu'il est plus logique de placer nos énergies, nos recherches, l'argent à ce qui peut aider la nature et non pas la chambarder.

Bravo pour le beau travail et merci de m'avoir lue.

Lise Ménard
Wickham

Merci Éliane

C'est avec grand regret que je ne retrouverai plus le «billet» d'Éliane Saint-Cyr, dans la revue Femmes d'Ici.

C'était une note de sincérité, de gaieté, de courage d'opinion que l'on retrouve rarement réunie chez un auteur, le tout enrichi d'une vaste culture.

Éliane proposait aussi bien des messages de vérité avec un humour raffiné, que la promotion des femmes selon ses convictions profondes, quelquefois exprimées brutalement au goût de quelques lectrices, mais tou-

jours émises dans le but de servir une bonne cause.

Quelle humilité pour accepter de mettre son cœur à nu devant le grand public et de rechercher la vérité par un journalisme engagé, envers et contre tout.

Le «billet d'Éliane» disparaît mais sa marque dans l'AFÉAS demeure profonde et attachante.

Meilleurs vœux à la relève.

Azilda Marchand, c.m.
ex-présidente de l'AFÉAS

LE GRAND SILENCE

NDLR: À tous les mois, au moment de la préparation des sommaires, nous réservons de l'espace pour parler des bons coups des régions (sommés même prêts à accepter les mauvais...puisque c'est souvent à partir d'erreurs qu'on apprend le plus), mais rien ne nous parvient, ou presque. Mais nous sommes optimistes, nous sommes certaines que le mois prochain une tonne de nouvelles nous parviendra!

UN "CHAR" DE CURÉ

Suite de la page 7

fournies par le Ministère des transports, le moteur devra être examiné par un mécanicien expert pour détecter le mal fonctionnement de ses composantes.

À titre indicatif, il existe certaines listes de véhicules d'occasion recommandés ou déconseillés.

Ces quelques conseils sont bien éloignés de la référence du début, mais ils permettront un achat judicieux prouvant la véracité du slogan: «roulez sans vous faire rouler». 4>

Source: Auto-Conseils publié par l'A.P.A. Inc.

INTÉGRATION DES TRAVAILLEUSES AU FOYER AURRQ

Suite de la page 8

d'administration provincial lors de sa réunion de novembre dernier.

Ce document sera disponible bientôt dans les cercles. Pour convaincre, il faut être convaincue, comprendre le

projet, son importance, comment il peut se concrétiser selon nos vœux. Ce livret vous aidera en ce sens. Car il s'agit de persuader toutes les autorités, députés, ministres, de l'importance d'intégrer au plus tôt les travailleuses au foyer au RRQ.

Déjà, l'accord de la population est acquis. Un sondage Gallup, réalisé en septembre 1986 en fait foi: 82% des personnes consultées ont affirmé que les femmes au foyer devraient participer au régime de rentes du Québec.

À nous maintenant de convaincre notre gouvernement que...

C'est le temps d'agir!

(1) "Pension pour les femmes au foyer" Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1985.

MADAME LA MAIRE

Suite de la page 9

absentes de ce phénomène? Elles ont une approche, une perception

différentes des choses. Leur absence constitue une triste aberration.

Force nous est de constater que malgré un certain progrès, les femmes sont toujours peu nombreuses dans les conseils municipaux. C'est pourtant là que se trouve le vrai pouvoir, le plus facilement accessible, le plus près des gens. C'est là aussi qu'on apprend à travailler.

Depuis près de dix ans que j'oeuvre en politique j'ai espéré, hélas vainement, que d'autres femmes me rejoignent. Je suis fatiguée d'être toute seule. Aux dernières élections, j'ai sollicité pas moins de trente femmes. Ce n'était le temps pour aucune d'entre elles. Je sais que ce n'est pas facile, mais c'est facile pour personne. Il y a une certaine paresse de vie chez les femmes qui fait qu'elles choisissent la facilité. Elles veulent bien s'engager dans des services à la communauté où elles n'ont pas à prendre de décisions, où surtout elles n'ont pas à répondre de ces décisions. Mais quand donc deviendront-elles de vraies citoyennes? Est-ce qu'on peut comprendre les femmes? Pour moi, c'est une énigme...%

